

# Comand AI, la start-up qui veut être au coeur des opérations militaires

Créée il y a trois mois par un ancien de Naval Group et un ex-ingénieur de Snapchat, cette start-up cible les pays de l'Otan. Elle boucle une levée de fonds en pré-amorçage de 3 millions d'euros.



Comand AI assure réduire par dix le temps de planification. (Frederic Petry/Hans Lucas/Hans Lucas via AFP)

Par [Charlie Perreau](#)

Publié le 11 juil. 2023 à 8:00 Mis à jour le 11 juil. 2023 à 10:34

« Le prochain leader sur le secteur de la défense ressemblera plus à un Snapchat qu'à un Thales. » C'est (évidemment) un startupper qui le dit. Loïc Mougeolle, ancien de Naval Group, s'est associé à Antoine Chassang, ex-ingénieur de... Snapchat, pour créer Command AI.

Seulement trois mois après sa création, la start-up annonce une levée de fonds en pré-amorçage de trois millions d'euros auprès de Frst, Tiny VC et des business angels. « C'est un beau duo complémentaire, avec une bonne expertise en défense d'un côté et une bonne maîtrise en intelligence artificielle de l'autre », souligne Bruno Raillard, associé chez Frst.

Les deux fondateurs développent une plateforme qui permet aux militaires de planifier des opérations, les conduire et les analyser. « Une opération de défense se planifie beaucoup à la main, avec du papier ou des tableaux Excel, l'expérience est inefficace », souligne Loïc Mougeolle.

## Cibler les pays de l'Otan

Concrètement, sur une opération de surveillance, Comand AI assure réduire par dix le temps de planification. « Gagner une heure sur une opération de 12 heures c'est énorme. En une heure, un avion de chasse fait beaucoup de choses », explique le dirigeant.

La plateforme, qui est coconstruite avec des militaires, est encore en cours de développement mais devrait être opérationnelle d'ici à la fin de l'année. Des tests en exercice seront réalisés à l'automne.

En attendant, la start-up rencontre déjà ses potentiels clients que sont les ministères des Armées (la Direction générale de l'armement en France, par exemple) dans les pays de l'Otan. Une anticipation non négligeable puisque les prises de décision sont longues. « Nous nous adressons à plusieurs pays en parallèle. Nous sommes déjà implantés au Royaume-Uni, en plus de la France », précise Loïc Mougeolle, qui propose une licence annuelle pour utiliser la plateforme.

## **Des investisseurs de plus en plus ouverts**

Comand AI fait partie du petit club des start-up françaises de la défense. « On voit un regain d'intérêt des entrepreneurs depuis quelque temps. C'est un thème qui a une mission fédératrice et qui facilite le recrutement », souligne Bruno Raillard.

Cet écosystème n'a jamais trop attiré les fonds de capital-risque puisque leurs investisseurs (les LPs) interdisent souvent d'investir dans l'armement. Mais le contexte géopolitique a changé avec le conflit en Ukraine. « On veut apporter un nouvel avantage aux forces armées. Si un acteur européen n'émerge pas dans les prochaines années, nos capacités de défense vont être déclassées », souligne Loïc Mougeolle.

Bpifrance, avec son véhicule Definvest, fait partie des rares acteurs à s'être spécialisé. Au printemps dernier, des business angels ont créé un club, baptisé [Défense Partners](#), qui permet à des industriels d'investir à leurs côtés.

L'Otan a, de son côté, lancé un accélérateur en juin dernier qui devrait accompagner 30 start-up par an. Une initiative qui fait suite au lancement d'un fonds de capital-risque en 2022 doté d'un milliard d'euros.

**Charlie Perreau**